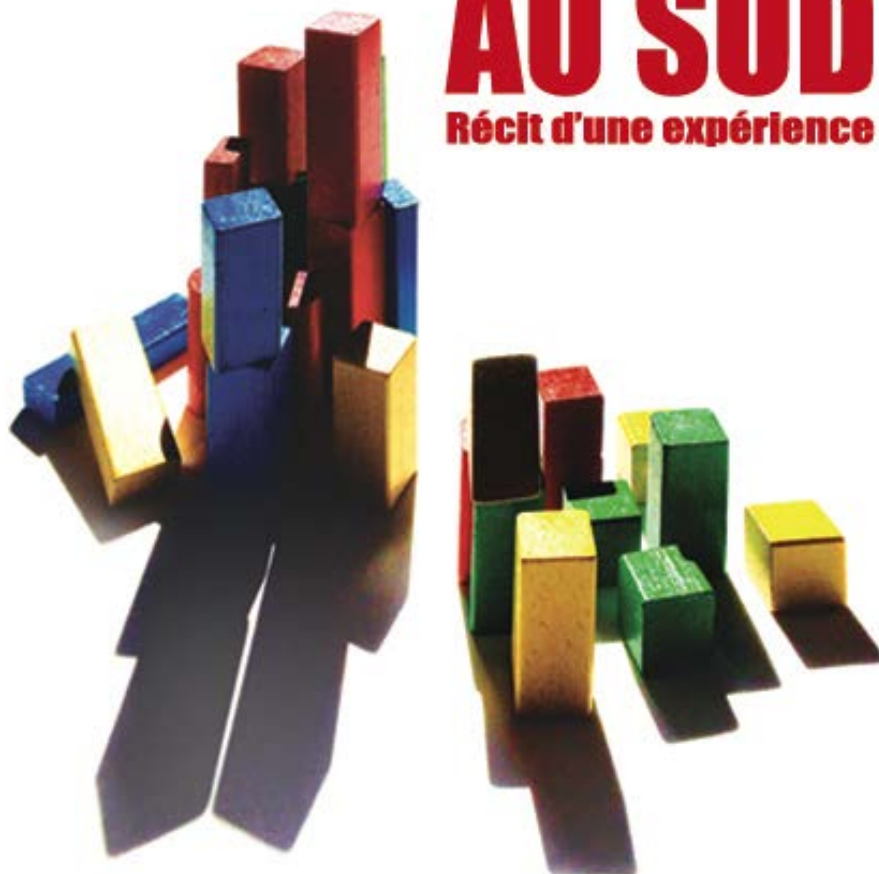


DU NORD AU SUD

Récit d'une expérience



Une proposition de et avec Wilma Levy

Avec la complicité
d'Anyssa Kapelusz, dramaturgie, et Jenny Lauro Mariani, regard extérieur
Vidéo : Catherine Legrand
Lumière : Séverine Monnet

Contact diffusion : Nadia Lacchin
diffusion.ciedespasages@gmail.com
Tél : +33(0)6 63 11 99 90
Site : compagniedespasages.fr

Du Nord au Sud, récit d'une expérience

La genèse

En 2014, à Marseille, Wilma Lévy propose un travail à deux classes de lycée, section économique et sociale : une classe du Lycée Saint-Exupéry dans les « quartiers nord » de la ville, une classe du lycée Marseillevyre dans les « quartiers sud ». A travers ce projet, l'idée était de créer une rencontre, d'offrir un espace d'échange et de partage entre ces jeunes, et de les amener à construire ensemble une proposition artistique.

Wilma s'entoure alors d'un géographe (Jérémy Garniaux, *La folie kilomètre*) et d'une vidéaste, Catherine Legrand. L'équipe mène au sein des établissements et lors de déambulations dans Marseille, d'un lieu à l'autre, différentes interviews. Les élèves construisent des cartes mentales, écrivent des textes qui racontent leurs trajets dans la ville et la perception qu'ils en ont, et ont beaucoup de choses à raconter sur les différentes réalités géographiques et partant, sociales qui sont à l'œuvre.

Cette proposition mêle écriture, théâtre, danse, et fait la part belle à la réflexion sur la géographie et l'espace. *Du Nord au Sud et réciproquement* sera joué par les élèves de ces deux classes lors de la Biennale des écritures du réel en 2014, à la Gare Franche.

Quelques questions posées aux élèves, pour guider leur réflexion dans ce travail.

« *Quelles perceptions avez-vous de votre quartier, de votre ville? Y percevez-vous des frontières? Comment? Lesquelles?* ». Il s'agissait de nommer des sensations et d'identifier certaines réalités géographiques et sociales de cette ville en s'appuyant sur les notions explorées dans le programme scolaire autour du territoire.

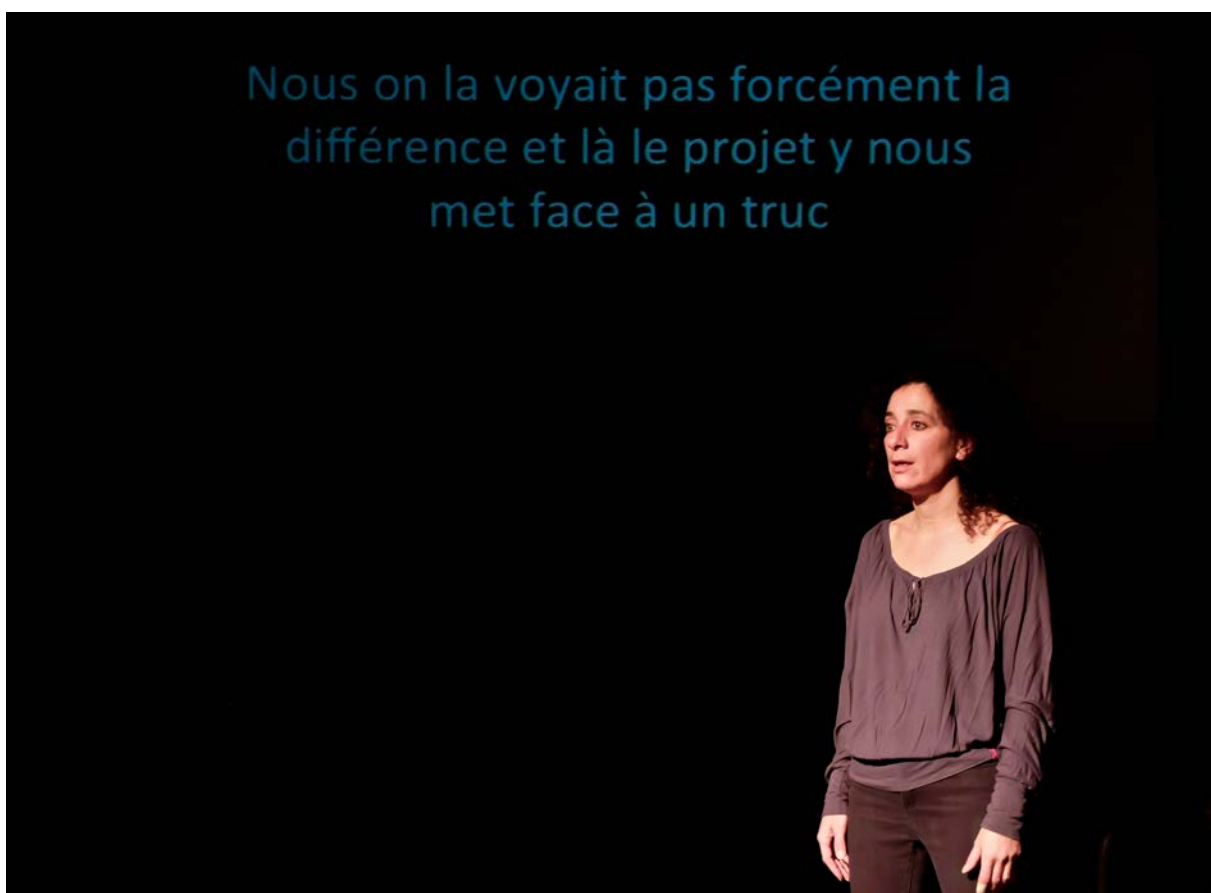
Le spectacle par son auteur

En 2015, il devient impérieux pour moi de revenir sur ce projet mené avec les élèves et de le mettre en partage. La nécessité **Du Nord au Sud, récit d'une expérience** se pose comme une évidence, et je profite de l'échéance de la nouvelle édition de La Biennale des Ecritures du réel, à Marseille pour proposer une étape de travail en mars 2016, à La friche Belle de Mai.

Ce spectacle revient donc sur les étapes de la création partagée avec les élèves. D'une part ce projet venait me questionner à l'endroit même où le politique touche à la vie des personnes qui partagent une même ville et

pourtant des réalités très différentes, d'autre part cela m'interpellait sur un autre angle, sur les valeurs et croyances liées à l'École de la République mais aussi à la place donnée à l'artiste qui intervient en milieu scolaire.

J'ai construit ce spectacle sur la base du matériau confié par les élèves, sur leurs témoignages, sur les paroles des enseignants, de l'institution, mais également en reprenant ce que j'avais écrit comme remarques et réflexions au cours du projet, et sur des témoignages que je suis allée chercher pour essayer de comprendre pourquoi ce projet a fait rejaillir tant de questions, voire de tensions.



La vertu du « jeu » dans le théâtre documentaire

Ce spectacle s'inscrit dans le mouvement de renouveau du théâtre documentaire. A partir du moment où un matériau réel se retrouve sur scène, sa nature même en est transformée, il s'agit alors d'une écriture qui cherche à dire quelque chose. Il n'est donc plus question de savoir si c'est vrai, si ça s'est vraiment passé comme ça...

Il y a dans ce spectacle une multitude de personnages, qui ont tous joué un rôle dans le projet, les élèves des quartiers nord, et ceux des quartiers sud, les enseignants, Wilma en tant qu'intervenante avec eux, et en tant que citoyenne qui mène ce projet et se questionne sur ce qui se dit, ce qui se révèle.

Le spectacle est construit comme un kaléidoscope de plusieurs voix où chacun vient apporter son point de vue et son ressenti, sa perception sur la question de l'altérité et de son corolaire que sont les préjugés, et d'exprimer les tensions, et les espoirs permis. Il s'agit ici de partager ces questions et ces tentatives avec le public...



Les matériaux sont traités de manière variée : par de la lecture à la manière d'une partition musicale pour retrouver le rythme des témoignages donnés, des témoignages vidéos, des témoignages sonores que le public entend en direct, ou des témoignages que l'interprète revisite au plus précis devant nous, de manière volontairement réaliste et incarnée.



La scénographie est très simple : une table, deux chaises, un pupitre. Il s'agit de spatialiser les prises de paroles diverses, comme le déplacement qui s'est opéré. La réalité est regardée de différentes places. Cette expérience met en lumière les jonctions entre le politique et ses incidences, notamment en terme d'éducation et de fracture, à la fois géographique et sociale. Ce qui est ainsi révélé vient faire écho à la « France d'en bas » et au délitement du modèle républicain ; ainsi qu'à la tentative de Pierre Rosanvallon, sur les Invisibles (voir Le parlement des Invisibles)



La compagnie

Ce projet répond pour la compagnie à un travail suivi sur la notion de territoires, de frontières, d'altérités et de préjugés, un fil rouge qui traversent le travail de la compagnie depuis plusieurs spectacles : *Sous un ciel de chamaille* ou deux enfants l'une Israélienne, l'autre Palestinien se rencontrent et créent une amitié profonde au-delà de leurs différences et des préjugés dont ils sont pétris par les adultes. *Ligne 70*, regard géographique théâtral et plastique sur son propre territoire en l'occurrence les « quartiers nord » de Marseille, *Du nord au sud, et réciproquement* ou comment on regarde son propre territoire et celui de l'autre, et quelles sont les frontières réelles ou imaginaires qui nous entravent.

La compagnie nourrit par ailleurs son travail de recherche et de lectures constantes sur les questions de société et en prise avec le réel, notamment par le regard critique de sociologues et d'anthropologues.

Ce projet répond également à une orientation de la compagnie qui affirme son processus de création en partant des publics avec lesquels elle travaille et qui accompagne la réflexion de la création théâtrale.

L'équipe

Wilma Lévy, metteuse en scène et comédienne



Wilma Lévy, la petite quarantaine fringante se passionne pour le théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ses parents, un père égyptien et une mère tunisienne, la balade jusqu'à l'adolescence de pays en pays. Les voyages ont formé chez elle un sacré sens de l'adaptation et de l'ouverture.

Quand elle rentre en France à 15 ans elle se souvient alors de son goût pour le théâtre et décide d'aller à Paris, passer un bac littéraire option théâtre. Ce qu'elle

fera au Lycée Molière.

Après une classe préparatoire et une licence de Lettres Modernes, elle démarre enfin des études de théâtre à L'Ecole du passage où Niels Arestrup est directeur. Les élèves y reçoivent une formation de trois ans, solide et variée, avec une grande place donnée à l'autonomie nécessaire à la pratique de ce métier. Elle sort de l'école à 26 ans et décroche son premier contrat professionnel comme comédienne dans une pièce de Molière, *Monsieur de Pourceaugnac*.

Des raisons familiales la font partir de Paris, et elle arrive à Marseille avec dans une valise son premier spectacle.

Ce premier spectacle est **Une vie bouleversée** d'Etty Hillesum, spectacle tiré du texte éponyme, qui est un témoignage écrit pendant la seconde guerre mondiale, à Amsterdam. Le texte est très fort, le spectacle aussi, et lui permet de rencontrer à Marseille différentes familles de théâtre avec lesquelles elle chemine durant plusieurs années ; notamment Le théâtre de la mer, d'Akel Akian et Le cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko. Ces deux familles ouvrent pour elle des champs d'exploration très différents : Akel travaille beaucoup à partir de témoignages notamment de gens issus de l'immigration, l'univers de « Wlad » Znorko, est lui très onirique, basé sur des textes qui ne sont pas des textes de théâtres mais plutôt des légendes ou des romans.

Znorko venait d'arriver à Marseille et de poser ses valises à La Gare Franche, lieu de fabrique artistique, au milieu des « quartiers nord » de Marseille. Wilma a été associée à la vie de ce lieu et accompagnée dans sa démarche de compagnie, *La compagnie des passages*. **Sous un ciel de chamaille** a été le premier spectacle en compagnonnage avec La Gare Franche. Puis se sont enchainés les différents spectacles sur la question de territoire, notamment en lien avec des lycéens à partir de témoignages.

Ce travail avec les élèves, et le recueil de matériel documentaire lui donne envie de retourner sur les bancs de l'Université, où elle soutiendra en 2015, un Master de recherche théâtrale, sur la question du théâtre documentaire, sous la direction d'Anyssa Kapelus.

Wilma travaille aujourd'hui sur deux projets : un spectacle autour des *Femmes savantes*, en lien avec la Tunisie, et une prochaine création jeune public, sur la question de la discrimination et du harcèlement, à partir de *Mongol*, texte de Karin Serres.

Anyssa Kapelus

En 2012 elle soutient sa thèse *Usages du dispositif au théâtre : fabrique et expérience* d'un art contemporain. Ses thèmes de recherche sont les dispositifs artistiques contemporains, les mutations des pratiques spectatrices, ainsi que l'hybridation interartistique.

Elle est aujourd'hui maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille, responsable du master Dramaturgie et Ecritures scéniques ainsi que membre du conseil scientifique et pédagogique de la FAI-AR (Formation Supérieure d'Arts en Espace Public). Elle poursuit par ailleurs une pratique artistique en mise en scène, dramaturgie et jeu.

Jenny Lauro Mariani



« Passionnée de théâtre et de littérature depuis de nombreuses années, j'aime l'idée de travailler au plus près de toutes les langues menant à la scène : ainsi, de l'écriture à la scénographie, avec une grosse dominante autour de la mise en scène, ou en espace, j'occupe à différents postes, ce qui me permet de gérer facilement des équipes, aussi bien pour des projets personnels que pour des commandes ».

Diplômée de l'EHESS, en Master 2, Thèse de doctorat en cours.

Catherine Legrand

« Je réalise des images pour des metteurs en scène désireux d'intégrer des vidéos dans leur dispositif scénique (Eva Doumbia, Alain Béhar, Claire Ingrid Couttenceau, Thomas Fourneau,

Antoine Caubet, Julien Bucci, Cie les Nuits Claires, Cie La Paloma, Cie du Griffon, Cie Hybride)...

Depuis quelques années, mes questionnements et mon activité s'orientent vers les formes documentaires et je recueille des témoignages en utilisant la vidéo, la photo ou le son, cette matière donne lieu à l'élaboration de films documentaires, de restitutions sous formes d'expositions déambulatoires avec installations sonores et / ou visuels ou de collaboration avec des metteurs en scène de spectacles vivants. »

Séverine Monnet



Après un DE de danse contemporaine, une formation d'artificière (elle travaille notamment avec le Groupe F), et un Master 2 en théorie et pratiques des Arts, Séverine décide de se former comme technicienne du spectacle (Tétracord à Marseille).

Depuis, bon nombre de lieux et d'équipes artistiques lui font confiance, pour son sérieux, ses compétences et sa sensibilité.

Les différentes étapes de création et les représentations

Une première étape de travail a été présentée à la Friche Belle de mai le 19 mars 2016 dans le cadre de la Biennale des Ecritures du Réel #3. Cette étape de recherche a été accompagnée par le Théâtre de la Cité et soutenue par le Théâtre Massalia et la Gare Franche à Marseille.

Une deuxième étape de ce travail a été réalisée lors du dispositif *Place aux compagnies*, en lien avec le Théâtre Comoedia, et La distillerie, lieu de recherche, à Aubagne en avril 2016.

Une troisième étape a permis de creuser encore le projet et a été présentée le 10 novembre 2016, dans le cadre d'une résidence au Théâtre de la Cité à Marseille.

Résidence technique Théâtre La Colonne à Miramas, *Scènes et cinés*

Représentations

Première au Théâtre Comoedia à Aubagne : 8 novembre 2017

Théâtre Les Argonautes à Marseille du 23 au 26 novembre 2017

Festival Colères du Présent (Arras) le 2 décembre 2017

Festival d'Avignon Off, Théâtre Artéphile, du 6 au 27 juillet 2018 (10h50)

Partenaires et soutiens

La compagnie a été régulièrement accueillie en résidence dans le cadre de ce projet au Studio/Théâtre le Merlan-Scène Nationale (Marseille), au Théâtre des Salins, scène Nationale (Martigues), au Théâtre La Cité à Marseille, ainsi qu'à la Distillerie (lieu de résidence Aubagne), au Théâtre La colonne à Miramas pour une résidence technique, au théâtre Massalia et la Gare Franche, qui ont également accompagné ce projet par une aide à la recherche.

La Ville de Marseille.

Mes Scènes Art

Presse

Wilma LEVY, la silhouette menue, est une guerrière dans le sens le plus noble du terme. Elle pourrait faire penser à Athéna, déesse de la Guerre, de la Pensée et de la Sagesse qui jaillit de la tête de Zeus en brandissant sa lance. (...).

Etre pour exister, cela devrait être le mot d'ordre de l'éducation qui au lieu de stigmatiser les différences, devrait comprendre qu'il importe de les valoriser au sein du collectif.

Wilma LEVY remue à mains nues, une terre si riche, si vivante, d'une voix si franche et volontaire, qu'elle portera ses fruits, il faut y croire.

Que les festivaliers d'Avignon prennent un peu de leur temps pour découvrir ce spectacle percutant et éloquent, lumineusement engagé !

LE MONDE.fr, Evelyne Trân, 20 juillet 2018

Lire l'article <http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/>

« Nous avons vu aussi Du Nord au Sud de et avec Wilma Lévy, récit d'une expérience par l'auteure dans deux classes de Marseille : l'une dans les quartiers Nord, l'autre dans les quartiers Sud. Elle soulève une foule de questions intéressantes ! »

Agnès Santi, La Terrasse, 14/07/18, in Avignon 2018, on a vu et aimé

« (...)Voilà tout un monde qui jaillit. Un monde, ou plutôt deux. (...) Seule-en-scène et vidéos, apporte, quasi-bruts, les témoignages recueillis à Marseille auprès d'adolescents mi-volontaires, mi-rétifs. Sans angélisme mais comme un message d'espoir, patiemment élaboré.

Dans la diversité des paroles, des langages – surtitrés- et des comportement, dans la saveur du vécu sans filtre, c'est toute la relation à l'autre, les communautarismes et les exclusions qui prennent corps et présence.»
Genneviève Allène-Dewulf. Le Dauphiné- Vaucluse Matin – 06/07/18

"Un texte puissant, âpre, des mots qu'elle restitue par l'expression même d'une galerie de personnages qu'elle incarne les uns après les autres avec une justesse et une précision jubilatoire. (...) Plateau peu encombré (...) et puis la comédienne, articulation parfaite sur un débit rapide, torrent de mots qui ne débordent pas, une artiste qui écrit, certes ! mais qui danse aussi, le tout mesuré, abruptement poli aux ronces de la vie. Une comédienne qui sait occuper l'espace de façon intelligente et capter le regard du spectre-acteur que nous sommes ! L'ensemble est découpé en plan séquences, comme au ciné et comme au ciné, quelques flashbacks. Mais là gardons le secret ! Spectacle à ne pas rater. "

PierPatrick, Reg'Arts, 14/07/18

« La Cie des passages revient sur une aventure artistique et sociologique menée avec deux classes de lycéens marseillais aux territoires opposés. Avec sensibilité et justesse, Wilma Lévy comédienne et metteuse en scène questionne les relations entre l'institution scolaire et les praticiens des arts

vivants. Le « récit d'une expérience » s'ouvre sous l'égide d'Annie Ernaux. La lecture d'extraits de *Les armoires vides* place le geste théâtral dans la perspective d'un travail d'ethnographe, de témoin. (...)

S'inscrivant dans une forme de théâtre documentaire, sur un plateau épuré, Wilma Lévy, incarne l'ensemble des protagonistes et rend ainsi vivants et palpables, le corps et la langue de chacun. Par une variété de supports, la polyphonie des voix se lit dans la spatialisation lisible des territoires de chaque discours.

L'idée n'est pas de juger ni d'interroger directement, c'est par la succession des scènes qu'émergent les problématiques. »

Delphine Dieu, **Zibeline**, 11/2017

« Seule en scène mais soutenue par des projections vidéos et des enregistrements sonores, la comédienne et metteuse en scène Wilma Lévy nous conte à sa façon l'expérience singulière qu'elle a vécue avec deux classes de lycées marseillais : le lycée Saint-Exupéry dans les quartiers Nord et le lycée Marseilleveyre dans les quartiers Sud. (...) . Ce n'est pas un bilan de ce projet que nous propose aujourd'hui la comédienne à travers sa nouvelle création. (...)Ce qui est au coeur de ce spectacle en cours d'élaboration, ce sont les interrogations que cette expérience a permis de soulever. En particulier, dans les têtes des jeunes protagonistes. Sur l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes, des "autres", de leur place dans la Cité aujourd'hui ou de celle qu'ils occuperont demain. » .

Samedi dernier, c'est dans nos têtes de spectatrices et de spectateurs que le récit fait par Wilma Lévy de cette expérience est venu s'installer. Pas à grands coups d'affirmation sociologique ou idéologique mais par petites touches d'émotion procurées par le témoignage vidéo d'un "passeur d'expérience". Par petites touches à la fois humoristiques et touchantes distillées dans les interventions des lycéens jouées avec justesse par la comédienne.(...)

A l'heure où dans nos sociétés se dressent des murs, merci à Wilma Lévy de nous avoir fait partager son cheminement artistique sur cette voie exigeante mais ô combien salutaire. »

Olivier Bosh- **MEFI ! 04/2016**¹

¹ <http://www.mefi.tv/thematiques/culture/1112-theatre-la-compagnie-des-passages-relie-le-nord-au-sud>

FICHE TECHNIQUE

DU NORD AU SUD, RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE

Lumière

16 PC 1Kw

2 PC 650w

5 découpes 613

1 découpe 614

1 éclairage de salle graduable

Son

1 système son adapté à la salle

1 SM 58

1 console son

Vidéo

1 VP avec shutter

1 câble VGA reliant le VP à l'ordinateur en régie

Cette fiche technique peut être susceptible de quelques modifications

CONTACT TECHNIQUE :

Lola DELELO

06 23 79 24 72

lola.delelo@hotmail.fr

Fiche financière sur demande

CONTACTS

La compagnie des passages

Cité des Associations
93, La Canebière
13001 Marseille

Direction Artistique : Wilma LEVY

ciedespas_sages@yahoo.fr
06 14 84 76 60

ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038
code APE: 9001Z
Licence: 2-1108726

Site : compagniedepassages.fr

Diffusion : Nadia Lacchin

diffusion.ciedespasages@gmail.com
06 63 11 99 90

Presse : Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com
06 60 43 21 13